



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Branche Santé 33

Pour nous contacter :
Notre site : www.npa33.org
Tel : 07 83 64 43 49

Avril 2018

Cheminots, postiers, salariés du privé ou du public Tous ensemble en lutte contre l'offensive du gouvernement !

Partout dans le pays, des travailleuses et travailleurs sont en grève pour l'emploi, contre les licenciements, contre la casse sociale, la casse des statuts, pour les salaires... De la SNCF à Air France, à Carrefour, aux Postiers ou aux Fords... la colère et le ras le bol explosent.

Que nous travaillions dans le commerce, l'industrie, l'automobile, dans la fonction publique, à la SNCF, dans l'énergie, les hôpitaux, à la Poste, dans la logistique, les transports... nous sommes tous attaqués de la même manière. Et ces luttes nous concernent tous, car quelles que soient les revendications de chacune d'elle, elles forment au fond une seule et même lutte contre la politique du gouvernement et des patrons. Elles sont des éléments d'un même mouvement pour stopper l'offensive contre le monde du travail.

Il a suffi d'une journée, le 3 avril, premier jour de la grève des cheminots pour que la seule actualité devienne ce que pourraient faire les travailleurs. Tout d'un coup quand les travailleurs se mettent en colère et arrêtent de travailler, le pays entier réalise que sans notre travail, plus rien ne fonctionne ! Pas de train sans cheminot, pas d'avion sans salariés, pas de courrier sans facteur, pas de supermarché ouvert sans caissières ou personnel dans les rayons... La démonstration que c'est bien nous qui faisons tourner la société et non ceux qui nous insultent pour servir leurs commanditaires, les grands patrons et les financiers.

Alors oui, ce sont bien les luttes, la grève des salariés du public et du privé, la jeunesse, qui peuvent changer la donne !

Mécontentement général

Macron a multiplié les offensives contre les salariés, les chômeurs, les retraités. Il s'en prend frontalement aux cheminots en espérant briser leur combativité et ainsi démoraliser l'ensemble du monde du travail. Seulement voilà, les cheminots sont décidés à ne pas se laisser faire ! Même chose chez les étudiants. Même chose chez les salariés de Carrefour en réponse aux décisions de leur PDG, Bompard, de réduire à presque rien la prime de fin d'année après avoir annoncé des milliers de suppressions de postes. Et même chose chez les postiers en grève maintenant depuis plusieurs semaines. Le mécontentement est général et cela se voit.

Le 22 mars dernier, il y avait entre 350 000 et 500 000 per-

sonnes dans les rues. Et alors que l'intersyndicale à la SNCF ne les appelait pas à la grève, un tiers des cheminots avait pourtant cessé le travail. Nombreux sont ceux qui, conscients de l'enjeu, veulent se battre pour de bon et commencent à discuter d'une vraie grève, c'est-à-dire d'une grève re-conductible qui devra s'organiser à la base et pourrait entraîner d'autres secteurs...

Sous la pression des travailleurs et des grévistes, les initiatives se multiplient. Jeudi 19 avril, la CGT et SUD appellent à une nouvelle journée de grève interprofessionnelle nationale. D'autres organisations se joignent à cet appel. D'autres initiatives sont en préparation.

Vers la « coagulation » des conflits ? C'est le moment de s'y mettre !

Dans la presse, à la télé, tout le monde se demande si on va vers une « coagulation des conflits », une convergence des grèves. Le gouvernement et les patrons le craignent plus que tout.

Alors, c'est sûr que c'est maintenant qu'il faut s'y mettre, qu'il faut profiter de ce que d'autres aient ouvert la voie !

Aucun secteur ne peut gagner seul contre l'offensive que nous subissons car elle est générale et obéit à une même logique : où vont les richesses que nous produisons ? Elles servent à enrichir les actionnaires, à distribuer toujours plus de dividendes... ou bien à embaucher, à augmenter les salaires, à améliorer nos conditions de travail, à développer les services publics ?

Nous n'avons pas le choix ! Face aux attaques concertées du gouvernement et du patronat, la seule réponse est d'entrer toutes et tous en lutte, de faire converger nos colères, nos revendications pour déboucher sur un mouvement d'ensemble. Il nous faut construire, rejoindre le mouvement, nous coordonner avec les secteurs déjà en lutte et dès maintenant, préparons la grève du 19 avril. Face au patronat et à la bourgeoisie qui n'ont jamais été aussi riches, il est l'heure de rendre les coups.

**A Bordeaux,
le 19 avril, rendez-vous
Place de la République à 13h**

Dégradation des conditions de travail dans la santé : pour la Ministre, un problème de désorganisation !

Dans un article paru le 8 avril dernier dans Libération, voilà ce que déclare la ministre de la santé A. Buzyn : « *J'en ai assez du discours catastrophiste sur l'hôpital... Chaque hôpital doit se poser la question de sa réorganisation* ». Elle rajoute même : « *Encore une fois : beaucoup d'hôpitaux fonctionnent très bien, sans déficit, avec une très bonne ambiance de travail* ».

Voilà, la messe est dite. Tout va bien dans le meilleur des mondes !

Une insulte à tous les soignants qui n'en peuvent plus des restrictions, restructurations, économies en tous genres ! Et une provocation face aux mobilisations dans les hôpitaux, le secteur privé, les Ehpad où les salariés dénoncent des conditions de travail insupportables, ne permettant pas de prendre correctement en charge les usagers. Alors que Macron et Buzyn étaient en visite à l'hôpital de Rouen le 5 avril, une aide-soignante les a pris à partie, disant sa colère devant les caméras.

Des années d'une politique de restriction budgétaire, de suppressions de lits, de postes, rendent la situation insupportable. Les suicides qui se sont multipliés ces derniers mois en témoignent dramatiquement

Facteurs et factrices en colère

Les postiers de Gironde sont en grève depuis le 12 mars. Partie des bureaux Cenon et Bastide, la grève s'est étendue à de nombreux bureaux du département. Les facteurs refusent des réorganisations qui se traduiront par une grave détérioration de leurs conditions de travail et de vie. La direction veut en particulier leur imposer une « pause méridienne » non payée qui pourrait atteindre jusqu'à 4h et rallonger d'autant la journée de travail. La direction de la Poste veut non seulement rallonger les tournées, précariser davantage, mais aussi diminuer le service public rendu aux usagers. Elle entend obliger les facteurs à démarcher les « clients » pour vendre des services payant tel le dispositif « *Veiller sur mes parents* ».

Face à ce sale coup, les salariés se sont mis en grève à l'appel de Sud PTT, la CGT et FO. Malgré les manœuvres de la direction, le mouvement tient bon, avec une moyenne de 20 bureaux en grève tous les jours et des pics à 30 bureaux et 300 grévistes.

Tous les jours, les grévistes font le tour du département, appellent les collègues à les rejoindre et réussissent à renforcer le mouvement malgré les intimidations de la direction. Ils sont de toutes les mobilisations depuis un mois et ont été à la rencontre des cheminots en grève. Ils ont raison de ne pas se laisser faire, et ils montrent la voie à suivre !

Pour les aider à tenir, versez à la caisse de solidarité sur internet : <https://www.lepotcommun.fr/pot/4b0y3qqz>

La solution n'est pas une nouvelle réorganisation, mais dans l'embauche massive de personnel, la réouverture des hôpitaux de proximité fermés ces dernières années, la réouverture de lits pour désengorger les urgences !

Et un service public de santé accessible à tous où la recherche de rentabilité n'a pas lieu d'être.

C'est le moment de l'exiger par nos luttes, avec l'ensemble des secteurs déjà mobilisés !

**Mai 68, mai 2018... actualité de la contestation,
de la grève générale et des idées révolutionnaires**



avec

Alain KRIVINE

Yvan LEMAITRE

Philippe POUTOU

20h - Athénée Municipal - place St Christoly

22 mai BORDEAUX

Ford, la lutte pour le maintien de l'emploi

10 ans après une lutte qui avait empêché la fermeture de l'usine et permis de sauvegarder près d'un millier d'emplois, 10 années au cours desquelles Ford a touché des millions d'euros de subventions publiques, la multinationale a annoncé finalement qu'elle va cesser la production sur le site de Blanquefort.

Aujourd'hui donc, ce sont 915 emplois directs qui sont menacés, 3000 si on compte les emplois indirects, liés à l'activité de l'usine.

Dans cette société, des patrons qui se gavent de profits et de financements publics pensent pouvoir décider de la vie de milliers personnes. Les travailleurs de Ford ne comptent pas laisser faire. Plusieurs initiatives et manifestations ont déjà eu lieu, en lien avec les mobilisations d'autres secteurs. Dans les ateliers, la résistance s'organise, la production est très ralentie... Les travailleurs entendent bien faire payer Ford. Leur lutte concerne tous les travailleurs et la population de la région !